



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

NOVEMBRE 2020

Le marché au comptant des bovins vivants a connu un certain effondrement ces derniers temps, le niveau des prix étant passé de 108 \$ en début octobre à 105 \$ à la troisième semaine d'octobre. Ce glissement a été stoppé la semaine dernière lorsque les éleveurs de bovins d'engraissement ont réussi à obtenir 106 \$ des grossistes pour leurs listes de présentation. Suivant la baisse des bovins au comptant, les découpes de bœuf ont également diminué, la découpe Choice ayant chuté de près de 10 \$ au mois d'octobre. La reprise des découpes en octobre, habituellement fiable, ne s'est pas concrétisée cette année et cela a jeté un froid sur l'ensemble du complexe. Il est difficile d'expliquer pourquoi le bœuf s'est si mal comporté cet automne, mais c'est peut-être lié au fait que les acheteurs anticipent une demande moindre pour la période de Fêtes par rapport aux années précédentes. Avec la recrudescence des infections de COVID-19 dans tout le pays, il y aura très peu de banquets des Fêtes et de fêtes de Noël, qui sont normalement une source de forte demande pour les viandes de bœuf tendres. Sans ces rassemblements festifs, les acheteurs ont été plus réticents à constituer des stocks avant les Fêtes. Toutefois, la demande globale de bœuf reste assez bonne, mais les achats de Noël de ces dernières années ont placé la barre très haute, et le marché ne l'atteindra probablement pas cette année. Les bovins se classent exceptionnellement bien, car de nombreux animaux ont été nourris plus longtemps que la normale en raison du retard accumulé ce printemps lorsque les infections de COVID-19 ont forcé la fermeture de nombreuses usines de transformation. Il en résulte une offre abondante de bœuf de qualité Choice et Prime qui est souvent la cible des Fêtes. Cela pourrait également maintenir la pression sur la découpe. Nous prévoyons une légère hausse des prix du bœuf pour le reste de l'année, mais elle sera probablement bien inférieure à ce qui s'est passé ces dernières années.

IMAGE DE L'OFFRE

On a beaucoup parlé ces derniers temps de l'ampleur de l'arriéré de bovins. Pour mesurer l'arriéré, nous utilisons un modèle de flux qui projette combien de bovins devraient être abattus chaque mois en fonction des placements passés dans les parcs d'engraissement et du poids auquel ces bovins sont entrés dans le parc. En comparant l'abattage réel avec l'abattage projeté par le modèle, nous pouvons

avoir une idée du nombre de bovins qui n'ont pas été abattus à la suite des fermetures d'usine au printemps dernier. La **Figure 1** donne un aperçu de l'arriéré que nous avons calculé. Les abattoirs étaient un peu en avance en mars, mais lorsque les fermetures d'usines ont eu lieu en avril et mai, le nombre de bovins non abattus a atteint près de 800 000 têtes. Depuis lors, les grossistes ont sur-abattu le modèle chaque mois et cela a continué en octobre. Il semble maintenant qu'il y ait un arriéré d'un peu moins de 200 000 têtes. Il est tout à fait possible que les grossistes passent ces animaux en novembre et en décembre, de sorte que l'arriéré sera résorbé d'ici la fin de l'année. À mesure que l'arriéré se résorbera, les éleveurs de bovins auront plus de poids dans leurs négociations de prix avec les grossistes, ce qui devrait permettre aux prix des bovins d'augmenter pendant le reste de l'année 2020.

L'arriéré de bovins est estimé
à 200 000 têtes et devrait être proche
de zéro d'ici la fin de l'année

Le poids des carcasses s'est alourdi à mesure que les bovins se sont retrouvés en retard dans le système. La **Figure 2** indique qu'au pire moment de la crise, le poids des carcasses était d'environ 5,5 % supérieur à celui de l'année dernière. L'écart entre les poids des carcasses s'est réduit au fur et à mesure que les grossistes ont réduit leur retard. Il est important de noter qu'en mars, avant le début de la crise, le poids des carcasses était déjà de 3 % supérieur à celui de l'année dernière. Ils sont maintenant revenus à ce même niveau et, selon nos prévisions, ils devraient encore réduire l'écart en glissement annuel à l'approche de la fin de l'année. L'imprévu dans la projection du poids des carcasses est le temps hivernal. Nous avons déjà eu des tempêtes de neige dans les régions d'engraissement des bovins cette année et si le temps froid et neigeux se poursuit, les poids pourraient baisser plus vite que prévu. Toutefois, à l'heure actuelle, les poids lourds des carcasses restent un problème qui augmente le tonnage sur un marché qui est confronté à une demande incertaine pour l'avenir.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

L'USDA a fait état d'une hausse de près de 6 % des placements dans les parcs d'engraissement en septembre. Il semble que le rythme des placements ait ralenti en octobre, car les éleveurs de bovins d'engraissement ont dû faire face à la faiblesse des prix des bovins et les contrats à terme des bovins n'offraient pas une vision très optimiste de 2021. Malgré cela, le secteur a placé en moyenne 7 % plus de bétail entre juin et septembre et ces bovins commenceront à être abattus vers la fin de l'année et au premier trimestre de l'année prochaine. Cela garantit probablement que l'offre de bœuf sera abondante au premier trimestre et que les niveaux de prix en tiendront compte. Heureusement pour les éleveurs de bovins, l'arriéré devrait être en grande partie résorbé lorsque ces stocks de bovins plus importants commenceront à apparaître sur le marché au premier trimestre.

SITUATION DE LA DEMANDE

Je suis sûr que pour beaucoup de lecteurs, la demande de bœuf semble assez faible en ce moment. Toutefois, il est important de garder à l'esprit que la demande intérieure a été très forte au cours du mois de septembre et qu'en fait, notre indice de la demande de bœuf a affiché le plus fort niveau jamais enregistré pour le mois de septembre. La demande s'est certes un peu affaiblie en octobre, mais elle n'est pas dans le caniveau. L'indice de la demande de bœuf calculé pour le mois d'octobre était le deuxième plus fort après celui d'octobre 2014. Ainsi, bien que la demande de bœuf semble faible, elle ne l'est probablement que parce qu'elle est en baisse par rapport à un niveau très élevé. Le diagramme de dispersion de la **Figure 3** illustre la demande intérieure de bœuf pour le mois d'octobre. Le point de données de 2020 est bien au-dessus de la ligne de régression (qui correspond à la demande moyenne) et juste un peu plus élevé que le point de données d'octobre 2019. Selon nos prévisions fondamentales, la demande intérieure pour novembre est nettement inférieure à 2019, mais reste bien supérieure à la ligne de régression et correspond au niveau de la demande en novembre 2018 et 2017. Il y a une chance raisonnable que la demande surprenne à la hausse en novembre, puisque les prix du porc étaient extrêmement élevés en septembre et octobre lorsque les détaillants décidaient de ce qu'ils allaient mettre dans leurs publicités de novembre et décembre. Nous soupçonnons que de nombreux détaillants ont donc modifié leurs plans publicitaires pour passer du porc au bœuf.

Les exportations de bœuf se maintiennent assez bien compte tenu de la récession qui sévit dans le monde suite à la COVID-19. La nouvelle la plus encourageante sur le front des exportations est que la Chine achète maintenant de grandes quantités de bœuf américain. Les données hebdomadaires sur les exportations indiquent que la Chine a dépassé le Canada en termes de quantité de bœuf achetée aux fournisseurs américains. Nous savons que la Chine a un sérieux déficit

en protéines à la suite de l'épidémie de peste porcine africaine qui a décimé son cheptel porcin au cours des deux dernières années. Dans le cadre de la première phase de l'accord commercial que les États-Unis ont signé avec la Chine au début de 2020, la Chine a accepté de lever la plupart, voire la totalité, des restrictions qui empêchaient le bœuf américain d'accéder à ses marchés. Maintenant que les acheteurs chinois sont libres d'acheter du bœuf américain sans restriction, nous constatons que la Chine a un bon appétit pour le bœuf américain. Il s'agit d'une évolution très positive qui pourrait rapporter de gros dividendes au secteur du bœuf pour les années à venir. Les exportations de bœuf pour toute l'année 2020 devraient être en baisse de 3 à 4 % par rapport à l'année dernière, mais les exportations de 2020 seront les troisièmes plus importantes jamais enregistrées, derrière seulement 2018 et 2019.

La Chine surpasse le Canada dans les importations de bœuf américain

SOMMAIRE

Les prix des bovins et du bœuf ont chuté en octobre, mais il semble qu'ils soient proches d'un plancher et une légère appréciation des prix est attendue en novembre et décembre. L'arriéré de bovins créé par les fermetures d'usines ce printemps est en train de se résorber progressivement et pourrait être complètement résorbé d'ici la fin de l'année. D'importants approvisionnements sont toutefois attendus pour le premier trimestre de 2021, les éleveurs de bovins ayant placé les animaux dans des parcs d'engraissement de manière agressive de juin à septembre. En conséquence, les acheteurs peuvent s'attendre à une offre de bœuf abondante et à une modération des prix au cours du premier trimestre de l'année prochaine. L'hiver est un risque à cette période de l'année et s'il s'avère particulièrement rigoureux, le poids des bovins pourrait en souffrir, ce qui entraînerait une production de bœuf au premier trimestre plus faible que prévu et des prix plus élevés que prévu. La demande intérieure de bœuf a été très forte en septembre et a légèrement diminué en octobre. Le mois de novembre s'annonce également comme un mois de demande relativement forte, en particulier si les détaillants décident de déplacer la majorité de leurs offres vers le bœuf en raison des prix élevés du porc cet automne. Les acheteurs peuvent probablement s'attendre à ce que le marché des viandes tendres soit moins performant pendant les Fêtes cette année, car les rassemblements de Noël seront fortement réduits en raison de la recrudescence des infections de COVID-19. Nos prévisions de prix à court terme des bovins et du bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Arriéré Cumulé Calculé de Bovins Gras* (Modèle négatif Réel)

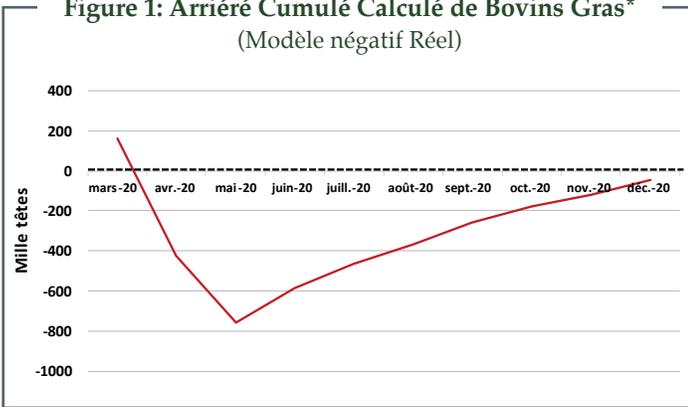


Figure 2: Poids des Carcasses Mélangées de B et G, Changement en Glissement Annuel*

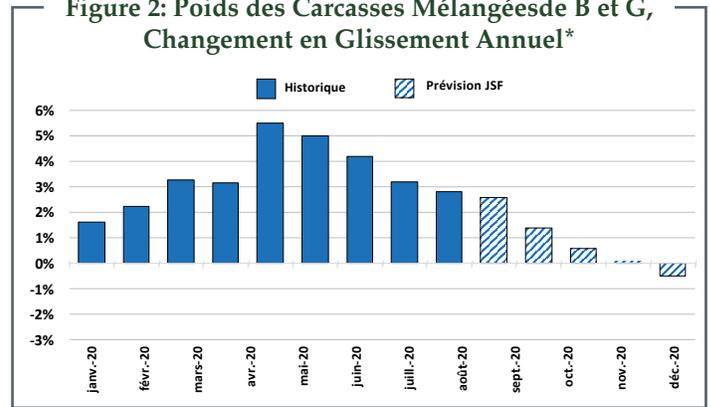


Figure 3: Découpe Mélangée vs Consommation de Bœuf Par Habitant, Poids de la Carcasse, oct.*

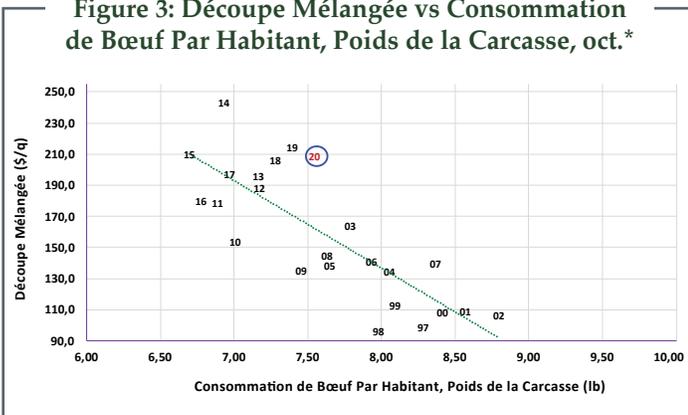


Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	4-nov.	11-nov.	18-nov.	25-nov.	2-déc.	9-déc.
Découpe Choice	208,7	211,8	213,4	214,6	213,6	209,3
Découpe Select	191,5	194,8	195,1	195,2	196,3	195,1
Côte Choice en Coupe de Gros	392,2	398,0	403,1	402,2	394,8	375,6
Palette Choice en Coupe de Gros	169,5	172,0	173,9	175,1	173,6	170,4
Ronde Choice en Coupe de Gros	171,6	174,5	174,0	174,3	173,8	173,0
Longe Choice en Coupe de Gros	267,4	271,3	273,6	276,0	277,6	273,0
Poitrine Choice en Coupe de Gros	153,4	156,3	157,2	158,6	158,5	158,1
Bovins au Comptant	108,5	109,8	110,5	109,9	111,2	110,7

*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.